

Aimé(e), Aimer Mieux, Aimer Plus | Ivan Carluer

Ivan Carluer • 6 novembre 2017 • Transformation, Foi • Actes 15, Éphésiens 2

DANS CE MESSAGE

Ce message s'adresse à ceux qui se questionnent sur leur place dans l'Église et leur capacité à aimer et à servir dans la communauté chrétienne.

Ivan Carluer explore la dynamique complexe de la maturité spirituelle, en insistant sur le fait que grandir dans la foi ne se limite pas à recevoir l'amour de Dieu, mais implique aussi d'apprendre à aimer mieux et à aimer plus, dans un processus continu de transformation. Il souligne que beaucoup de croyants peuvent se sentir déconnectés, inefficaces ou même découragés après des échecs dans leur engagement, ce qui peut conduire à l'abandon ou à la démission spirituelle. À travers l'exemple biblique de Jean-Marc, il montre que l'échec n'est pas une fin en soi, mais une étape dans un cheminement où l'amour reçu, la formation et la transformation sont essentiels pour devenir fiable et capable de servir pleinement.

Le message met en garde contre l'impatience et la tentation de vouloir tout faire trop vite, sans passer par l'étape nécessaire de maturation et de formation. Il insiste aussi sur l'importance d'une Église qui ne soit pas une simple institution, mais une famille où chacun est accueilli, aimé inconditionnellement, encouragé et formé, afin de pouvoir ensuite donner et servir avec joie et efficacité. Cette prédication invite à comprendre que la maturité spirituelle est un équilibre entre être aimé, apprendre à aimer mieux et enfin aimer plus, tout en restant connecté et soutenu par la communauté.

Elle répond ainsi aux difficultés rencontrées par ceux qui veulent s'engager mais se sentent parfois seuls, fatigués ou inadéquats, en proposant un modèle d'Église où la grâce, la patience et la formation sont au cœur de la vie communautaire.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — La question fondamentale de la présence à l'Église et la nature de l'Église

Ivan Carluer commence par interroger le sens profond de la fréquentation de l'Église, au-delà de la simple louange ou écoute de la parole. Il rappelle que l'Église n'est pas un bâtiment, mais une communauté vivante où les relations humaines sont centrales. Il insiste sur le fait que l'Église doit être un lieu où chacun se sent aimé inconditionnellement, accueilli tel qu'il est, et où l'amour du Père se manifeste à travers les frères et sœurs. Cette vision de l'Église comme famille d'amour est la base sur laquelle repose toute croissance spirituelle et engagement. Il évoque aussi la réforme des cultes à venir, qui visera à renforcer la communion et la connexion entre les membres, pour éviter que les croyants ne deviennent de simples numéros dans une institution.

02 — Le processus de maturité spirituelle : être aimé, aimer mieux, aimer plus

Le cœur du message est la présentation d'un processus permanent de maturité spirituelle en trois phases : d'abord être aimé, puis apprendre à aimer mieux, et enfin aimer plus. Ivan Carluer explique que beaucoup de croyants restent bloqués dans la première étape, recevant l'amour de Dieu et de la communauté, mais sans progresser vers une meilleure compréhension et pratique de l'amour. Il souligne que vouloir aimer plus sans être formé conduit souvent à l'épuisement et à l'échec. Le "aimer mieux" est une étape de formation et de transformation, où le croyant apprend à aimer de manière plus mature, à travers des parcours de formation et l'action du Saint-Esprit. Ce processus est continu, car le cœur humain est fluctuant et nécessite un entretien constant. La maturité spirituelle n'est pas linéaire, mais un chemin de croissance où l'on reçoit, on apprend, on est transformé, puis on donne.

03 — L'exemple de Jean-Marc : échec, encouragement et transformation

Pour illustrer ce processus, Ivan Carluer développe l'histoire biblique de Jean-Marc, un personnage souvent perçu comme immature et peu fiable. Jean-Marc a connu des échecs, notamment en abandonnant une mission, ce qui lui a valu d'être rejeté par Paul. Pourtant, Barnabas, surnommé "l'homme de l'encouragement", lui donne une seconde chance. Cette double réaction montre la tension entre la rigueur et la grâce dans la communauté chrétienne. Jean-Marc est ensuite formé par l'apôtre Pierre, qui joue un rôle clé dans sa transformation. Cette formation spirituelle permet à Jean-Marc de mûrir, d'écrire l'Évangile selon Marc, et de devenir un collaborateur fiable de Paul. Cette histoire illustre que l'échec n'est pas définitif, que l'encouragement et la formation sont indispensables, et que la transformation est possible même pour ceux qui ont failli.

04 — Les causes des échecs dans le service et les pièges à éviter

Ivan Carluer identifie plusieurs raisons pour lesquelles les croyants échouent dans leur engagement : l'impatience de vouloir tout faire trop vite (vouloir "aimer plus" sans être "mieux"), les chocs externes imprévus (comme des difficultés ou des conflits dans le service), et les chocs internes (prise de conscience de ses propres limites et immaturités). Il illustre ces points par l'exemple d'une jeune femme dans l'Église qui a voulu servir sans savoir exactement comment, ce qui l'a épuisée et découragée. Il met en garde contre la comparaison avec d'autres ministères ou appels, qui peut conduire à la frustration et à l'échec. Ces échecs sont normaux dans le parcours, mais ils doivent être accompagnés d'encouragement et de formation pour ne pas devenir des abandons définitifs.

05 — L'importance de l'encouragement et de la connexion dans la communauté

Barnabas est présenté comme le modèle de l'encouragement, celui qui donne une nouvelle chance et qui connecte les personnes à la communauté. Ivan Carluer insiste sur le fait que l'Église doit être un lieu où chacun est accueilli, aimé et encouragé, même s'il a failli ou s'il est fragile. La connexion entre les membres est essentielle pour que personne ne se sente isolé ou délaissé. La réforme des cultes vise à renforcer cette connexion par des petits groupes et des temps de partage, afin que chaque personne soit reconnue et aimée personnellement. Cette dynamique d'amour et d'encouragement est la clé pour que la communauté grandisse en maturité et en service.

06 — La formation continue et la transformation à l'image de Christ

Au-delà de l'amour reçu et de l'encouragement, Ivan Carluer insiste sur la nécessité d'une formation continue pour progresser dans la maturité spirituelle. Il évoque la métaphore de la croissance physique, où l'adolescence est une étape indispensable avant l'âge adulte, avec un développement musculaire nécessaire. Spirituellement, il faut aussi se former, apprendre, se laisser transformer par le Saint-Esprit pour que le cœur et les compétences grandissent. Cette transformation est un processus permanent, non une étape ponctuelle. Il cite l'apôtre Pierre comme formateur de Jean-Marc, et rappelle que la conversion n'est pas un événement unique mais un changement d'attitude continu. La formation permet de mieux aimer, de mieux servir, et d'accomplir les œuvres que Dieu a préparées.

07 — L'accomplissement des œuvres préparées par Dieu : aimer plus au service des autres

Enfin, Ivan Carluer souligne que le but ultime de ce processus est d'aimer plus, c'est-à-dire de mettre son amour au service des autres, à la fois dans l'Église et dans le monde. Il rappelle que Dieu a préparé des œuvres bonnes pour chaque croyant, et que la maturité spirituelle permet de les accomplir. L'exemple de Jean-Marc montre que même ceux qui ont commencé par l'échec peuvent, après formation et transformation, devenir des acteurs majeurs de la mission chrétienne. Le message invite à ne pas se décourager, à recevoir l'amour, à se former, à se laisser transformer, pour ensuite donner avec joie et fidélité, participant ainsi à la construction du Royaume.